

L'ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE EN PÉDAGOGIE : DES AVANTAGES POUR TOUTES ET POUR TOUS !

Depuis quelque temps, les effectifs étudiants des collèges du Québec se diversifient de plus en plus : on y trouve par exemple des étudiants ayant divers styles d'apprentissage, intérêts et capacités, des adultes qui retournent aux études, des étudiants dont la première langue n'est ni le français ni l'anglais, des étudiants qui proviennent de différents milieux culturels et religieux ainsi que des étudiants en situation de handicap. C'est bien sûr le devoir du professeur collégial d'enseigner à tous ces étudiants, souvent présents dans une même classe. De plus, il doit évaluer leurs apprentissages d'une manière équitable, sans avantager – ou désavantager – un groupe en particulier. Comment cela peut-il être fait ? L'accessibilité universelle en pédagogie, plus connue en anglais sous le nom d'*universal design of instruction (UDI)*, offre quelques pistes de solutions.

► DÉFINITION

L'accessibilité universelle en pédagogie se définit comme étant le fait de concevoir du matériel et des activités pédagogiques qui permettent à des personnes présentant une gamme variée d'habiletés et de capacités de réaliser les apprentissages requis. Ces activités sont alors dès le début créées en tenant compte de l'inclusion de **tous** les étudiants (Burgstahler, 2005). L'accessibilité universelle repose sur le principe que, si un concept fonctionne bien pour les personnes en situation de handicap, il fonctionne aussi pour la plupart des gens. Par exemple, les grands écrans d'ordinateur ont au départ été conçus pour les personnes en situation de handicap visuel, mais ils sont au fil du temps devenus des outils importants pour d'autres personnes, notamment celles qui travaillent avec des tableurs (logiciels qui affichent des feuilles de calcul). Le concept d'accessibilité universelle en pédagogie repose sur l'idée qu'il est préférable de fournir aux étudiants plusieurs façons d'apprendre la matière et de démontrer leurs acquis. Il est important de comprendre que ce concept ne prône aucunement l'idée qu'une seule solution puisse s'appliquer à tous les étudiants.

► SES ORIGINES

C'est du domaine de l'architecture que nous est arrivée, dans les années 1980, la notion d'accessibilité universelle.

Son paradigme central se décrivait ainsi : « la conception de produits et d'environnements doit permettre au plus grand nombre de personnes possible de les utiliser ou d'y évoluer, et ce, sans qu'il soit nécessaire de les adapter ou d'y ajouter des éléments conçus pour des groupes en particulier [ou d'y consacrer des budgets supplémentaires]¹ » (Story, Mueller et Mace, 1998, p. 3). C'est ce qui nous a donné, par exemple, les dépressions dans les trottoirs, aux intersections. Ces abaissements appelés bateaux-pavés ont, au départ, été conçus pour faciliter la circulation des personnes qui utilisent un fauteuil roulant. Par la suite, on s'est rendu compte qu'ils sont aussi utiles aux personnes qui promènent un enfant dans une poussette ou à celles qui transportent des boîtes avec un diable.

Sept principes visant la conception de produits et d'environnements accessibles à tous ont été initialement proposés par Story, Mueller et Mace (1998) et ont été adaptés à d'autres domaines, dont la pédagogie. Deux autres principes ont été ajoutés en lien avec un environnement favorable à l'apprentissage (Scott, Loewen, Funckes et Kroeger, 2003). Le **tableau 1** présente ces neuf principes tels que l'on peut les appliquer en pédagogie (Nguyen, Fichten, Barile et Lévesque, 2006).

► SUGGESTIONS POUR APPLIQUER CES PRINCIPES

Pour que cela fonctionne, les membres des établissements d'enseignement doivent travailler ensemble afin de s'informer sur ce qui fonctionne et sur les façons d'intégrer les principes de l'accessibilité universelle en pédagogie dans leurs cours. En nous basant sur les travaux de plusieurs auteurs (voir Burgstahler, 2005 ; McGuire, Scott et Shaw, 2003), sur les études effectuées par le Réseau de Recherche Adaptech ainsi que sur les expériences de nos collègues et de nos partenaires (notamment les conseillères aux services adaptés et les professeures), nous proposons les suggestions décrites ci-après.

A Planification

Fournir le plan de cours en format électronique afin que les étudiants puissent l'adapter selon leurs besoins (gros caractères, fichier audio, couleurs, etc.) ;

Offrir des heures de disponibilité virtuelle afin de tenir compte du fait que certains étudiants ont de la difficulté à se déplacer et que d'autres ont, par exemple, des obligations familiales ou des enfants en bas âge, mais pas de gardienne (messagerie instantanée, système de gestion de cours, etc.).

¹ Traduction libre de : « the design of products and environments are to be usable by all people, to the greatest extent possible, without the need for adaptation or specialized design [or at extra cost] ».



MARIA BARILE
Codirectrice, Réseau de
Recherche Adaptech
Présidente d'Éco-Accès



MAI N. NGUYEN
Associée de recherche
Réseau de Recherche Adaptech



ALICE HAVEL
Coordonnatrice
Student AccessAbility Centre
Collège Dawson



CATHERINE S. FICHTEN
Professeure, Collège Dawson
Codirectrice, Réseau de
Recherche Adaptech

TABLEAU 1 – LES NEUF PRINCIPES DE L'ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE EN PÉDAGOGIE

Principes et définitions	Exemples de recommandations pour adapter ses cours à une plus grande diversité d'étudiants
1. Utilisation équitable Le cours ne désavantage aucun groupe d'étudiants.	<ul style="list-style-type: none"> Recourir à divers modes de présentation du matériel pédagogique (exposés magistraux, enseignement par les pairs, etc.); Avant chaque cours, offrir les notes de cours en ligne.
2. Utilisation flexible Le cours est conçu de façon à s'adapter à plusieurs types d'habiletés et à tenir compte des différences des étudiants.	<ul style="list-style-type: none"> Offrir aux étudiants plusieurs choix de formats d'évaluation (travail de session, présentation orale, portfolio, etc.).
3. Utilisation simple et intuitive Les consignes sont faciles à comprendre et les outils sont faciles à utiliser.	<ul style="list-style-type: none"> Fournir des représentations visuelles, comme des diagrammes, pour appuyer l'enseignement; Choisir des manuels scolaires comportant un sommaire et des mots-clés pour chaque chapitre.
4. Information facile à saisir L'information essentielle est communiquée efficacement, de manière à être compréhensible pour tous les étudiants, indépendamment de leurs habiletés sensorielles.	<ul style="list-style-type: none"> Pour les diaporamas, utiliser une police de caractère de grande taille et un bon contraste de couleurs; Fournir tout le contenu visuel et sonore des cours (par exemple, fournir une version traitement de texte des diaporamas dans laquelle le contenu des images est décrit, etc.); S'assurer que les vidéos soient sous-titrées.
5. Tolérance à l'erreur L'anticipation des variations possibles dans les rythmes d'apprentissage et les habiletés des étudiants; la minimisation des risques d'erreurs dues aux actions accidentelles.	<ul style="list-style-type: none"> S'assurer que les examens en ligne permettent à l'étudiant qui enfonce accidentellement une touche de retourner en arrière pour corriger son erreur; Avoir des tests de pratique en ligne (comme pour les examens de la SAAQ); Permettre aux étudiants de faire les rédactions en classe sur un ordinateur, afin qu'ils puissent les modifier ou les réviser sans constamment avoir à effacer et à réécrire leur texte.
6. Économie d'efforts physiques Le cours minimise le recours aux efforts physiques non essentiels aux objectifs pédagogiques.	<ul style="list-style-type: none"> Permettre aux étudiants d'envoyer les devoirs et travaux par courriel; Préférer plusieurs examens courts à un seul examen de longue durée.
7. Utilisation appropriée de l'espace L'espace est organisé de telle sorte que tout étudiant, peu importe sa taille, sa posture et sa mobilité, ait un espace dégagé.	<ul style="list-style-type: none"> Prévoir assez d'espace pour les interprètes du langage des signes, les chiens guides et les diverses technologies; S'assurer que le champ de vision n'est pas obstrué lors des démonstrations en classe.
8. Communauté d'apprentissage L'environnement favorise les interactions et la communication entre les étudiants et les professeurs.	<ul style="list-style-type: none"> Encourager l'inclusion de tous les étudiants au sein de groupes de discussion par différents moyens (travaux d'équipe en classe, forums de discussion, Facebook, etc.).
9. Climat propice à l'apprentissage L'environnement est favorable à l'apprentissage et à l'inclusion de tous les étudiants.	<ul style="list-style-type: none"> Avoir des attentes élevées envers les étudiants tout en indiquant son ouverture à toute discussion sur des besoins particuliers et en favorisant une atmosphère bénéfique pour l'apprentissage ainsi que la communication.



B Enseignement de la matière

Utiliser une variété de formats pour présenter la matière afin que les étudiants puissent choisir ceux qui conviennent le mieux à leurs styles d'apprentissage et à leur situation individuelle (cours magistraux, documents électroniques, documents audios, baladodiffusion, etc.);

Créer des équipes de travail et de soutien en ligne, puisque les travaux d'équipe effectués par clavardage permettent de travailler de la maison, favorisent les échanges ainsi que l'inclusion et font en sorte que les facteurs comme l'âge, l'accent ou le fait d'habiter loin jouent un rôle moindre;

Fournir les notes de cours avant chaque séance afin que les étudiants puissent les lire à l'avance. De façon à rassurer les professeurs qui s'inquièteraient de la baisse de fréquentation de leurs cours s'ils suivaient cette suggestion, nous rappelons que l'une de nos études démontre que les étudiants viennent aux cours même lorsque les notes sont disponibles à l'avance (Fichten, King, Nguyen, Mimouni, Juhel et Raymond, 2011).

C Évaluation

Utiliser plusieurs évaluations au cours de la session à la place d'un ou de deux examens (dissertation, présentation orale, projet multimédia, etc.). Cela permet aux étudiants de démontrer les acquis selon leurs styles d'apprentissage propres et les situations qu'ils vivent;

Offrir deux ou trois choix de formats pour chaque travail et préciser pour chacun des critères d'évaluation différents, mais équivalents;

Diversifier la forme des examens afin que les étudiants aient tour à tour de l'information à récupérer dans leur mémoire, des analyses à faire, des éléments à organiser, etc., ce qui leur permettra de faire la démonstration de leurs apprentissages de différentes façons (questions à choix multiples, questions à développement, résumé à rédiger, diagramme à fournir, etc.).

D Réseautage

Trouver d'autres collègues intéressés par le concept de l'accessibilité universelle en pédagogie pour échanger vos idées;

Discuter avec les personnes du bureau des services adaptés de la possibilité d'organiser des ateliers ou des formations visant à apprendre comment appliquer les principes d'accessibilité universelle en pédagogie.

CONCLUSION

Les étudiants d'aujourd'hui présentent une grande diversité. Pour favoriser l'inclusion de chacun dans nos établissements, pour que chacun puisse développer son plein potentiel et pour que tous puissent participer pleinement à la société, il est important que les structures pédagogiques ainsi que les cours s'adaptent à cette diversité. En ce sens, le concept d'accessibilité universelle peut nous aider à transformer nos établissements et à mieux répondre aux besoins de tous ceux qui les fréquentent.

Pour résumer, l'accessibilité universelle en pédagogie, c'est : une réponse à la diversité des étudiants contemporains; la pratique d'un enseignement inclusif; des cours conçus en tenant compte de leur accessibilité pour tous dès le début, ce qui permet d'éviter d'avoir à les modifier par la suite; une plus grande facilité d'acquisition de connaissances et de développement de compétences pour les étudiants; l'utilisation de ressources technologiques pour transmettre les connaissances aux étudiants et développer chez eux les compétences prescrites; des avantages pour toutes et tous! ♦

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BURGSTAHLER, S. *Universal Design of Instruction: Definition, Principles, and Examples*, Seattle, Université de Washington, DO-IT, 2005 [http://www.smith.edu/deanoffaculty/Burgstahler.pdf].

FICHTEN, C. S., L. KING, M. N. NGUYEN, Z. MIMOUNI, J.-C. JUHEL et O. RAYMOND. *Les étudiants avec troubles d'apprentissage face aux technologies de l'information: année 2*, Rencontre de suivi pour le Programme des actions concertées «Persévérance et réussite scolaires en enseignement collégial et universitaire» du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), Québec, 2011.

McGUIRE, J. M., S. S. SCOTT et S. F. SHAW. «Universal Design for Instruction: the Paradigm, its Principles, and Products for Enhancing Instructional Access», *Journal of Postsecondary Education and Disability*, vol. 17, n° 1, 2003, p. 10-20.

NGUYEN, M. N., C. S. FICHTEN, M. BARILE et J. A. LÉVESQUE. «Facilitateurs et obstacles à la réussite des étudiants handicapés», *Pédagogie collégiale*, vol. 19, n° 4, 2006, p. 20-26.

SCOTT, S. S., G. LOEWEN, C. FUNCKES et S. KROEGER. «Implementing Universal Design in Higher Education: Moving Beyond the Built Environment», *Journal on Postsecondary Education and Disability*, vol. 16, n° 2, 2003, p. 78-89.

STORY, M. F., J. L. MUELLER et R. L. MACE. *The Universal Design File: Designing for People of all ages and Abilities*. Raleigh, NC, Center for Universal Design, 1998.

Les auteures de cet article ont aussi participé à la rédaction de l'article «Utiliser les technologies de l'information et de la communication afin d'améliorer la réussite collégiale des étudiants ayant des troubles d'apprentissage», publié dans ce numéro. C'est à la suite de cet autre article que l'on trouvera une description du parcours professionnel des auteures.